

La ville pour les humains, et « les humains sont de ma race »...

par Monique Désy Proulx

Mon nom est Monique Désy Proulx, et j'habite le quartier Maisonneuve à Montréal, juste à côté du boulevard Notre-Dame. Je me suis particulièrement intéressée au développement urbain depuis que j'ai appris, il y a quelques années, que planait sur nos têtes la menace de voir le boulevard Notre-Dame transformé en autoroute! C'est donc à titre individuel que je me présente aujourd'hui, pour vous faire part de l'intérêt que j'ai développé peu à peu pour mon quartier d'adoption, intérêt qui ne me semble pas partagé par la majorité de mes concitoyens, et surtout pas par les pouvoirs publics.

À mon avis, le quartier Maisonneuve devrait faire l'objet d'attentions particulières de la part des autorités. D'une part parce qu'il recèle d'immenses richesses collectives qui nous en disent long sur nous-mêmes, et d'autre part parce que, tout comme ses voisins les quartiers Centre-sud et Hochelaga, il a été l'objet de massacre au cours des années soixante et que ces massacres exigent réparation. De la même manière que le gouvernement fédéral a offert des excuses au Canadiens d'origine japonaise qui avaient été maltraités pendant la Deuxième Guerre mondiale, la société québécoise doit aussi des excuses à ces quartiers qui ont vu leur patrimoine démoli et leurs populations décimées par les décisions barbares qui ont été commandées par nos élites dans le passé. Des trésors d'architecture bordaient la rue Notre-Dame avant qu'on décide d'en faire un champ de course. Depuis ce temps, la rue Sainte-Catherine souffre, et au lieu de corriger la situation, on a simplement collé une étiquette de pauvreté à ce quartier qui devrait au contraire faire l'orgueil d'une ville et même de toute une nation.

Si j'ai décidé de venir parler aujourd'hui, c'est que je suis sans cesse heurtée par la vision réductrice que nous avons, collectivement, d'un quartier qui a pourtant tellement à offrir ! Dans le résumé du plan d'urbanisme que j'ai eu l'occasion de consulter, je n'ai toujours pas senti qu'on accordait toute sa valeur à ce quartier. Je profite donc de l'occasion qui m'est offerte pour rappeler à ceux qui m'écoutent que le quartier Maisonneuve a été développé par des gens qui rêvaient d'une ville à l'européenne, d'une cité-jardin, et d'un lieu qui permettrait de démontrer que les Canadiens français étaient aussi capables que les Anglais de constituer

une bourgeoisie d'affaires et d'avoir un quartier à leur image. Ces gens éclairés ont eu assez d'intelligence pour commander des œuvres d'art public, pour créer des bains publics, pour offrir à leur population des fontaines, des avenues larges, des parcs, et une vision urbanistique comme il ne s'en est jamais vu au Québec. Ce quartier est porteur d'un rêve, celui d'une revanche sur l'histoire. Mais la Grande Guerre a précipité dans la faillite la ville de Maisonneuve, celle-ci s'est retrouvée fusionnée à Montréal, et une longue chute a déboulonné le rêve. J'aimerais bien pourtant qu'on l'honore, ce rêve, et qu'on cesse d'associer l'Est de Montréal à la pauvreté et à la misère. Si on respectait toute la richesse qui est contenue dans ce coin de la ville, on n'aurait jamais l'idée de balafrer ces lieux d'une autoroute.

À cet effet, mon opinion est que le problème du boulevard Notre-Dame renvoie à un problème beaucoup plus général qui est celui de l'avenir de notre ville. Car si Notre-Dame devient un boulevard urbain, il faudra que le reste du réseau routier devienne également boulevard urbain. On devra bien, un jour, démolir ces mauvais souvenirs que sont les autoroutes métropolitaines et Bonaventure, ces monstres à grosses pattes qui ont saccagé des quartiers entiers au nom de la voiture. Et plutôt que des autoroutes, j'aimerais que la ville opte de façon draconienne pour un système de transport collectif qui soit tout à fait moderne et agréable à prendre. Je rêve de ne plus avoir besoin de voiture à Montréal. Et pour cela, je rêve d'un système de métro hors terre, qu'on appelle aujourd'hui **Nouveau Tramway**. Plus encore, je rêve d'un Nouveau Tramway **aérien**, qui surplombe la ville et son trafic, qui accorde priorité absolue à ses abonnés. Je suis révoltée de penser que les piétons doivent s'enfermer sous terre, comme des rats, alors que les voitures voyagent à l'air libre. Pourtant, qui regarde la ville, sinon les piétons, et les cyclistes ? Je souhaite que les nouveaux transports collectifs donnent priorité aux piétons, qu'ils accommodent les cyclistes, et qu'ils offrent aux gens l'occasion de voir leur ville, de voir les parcs, les maisons, les lieux publics, les fontaines, les rues, la neige, la pluie et le soleil. Et qu'on envoie sous terre les automobilistes qui vont tellement vite qu'ils n'ont pas le temps de rien voir !

Vancouver a son *Sky Train*, pourquoi n'aurait-on pas, à Montréal, notre *Train du Ciel* ? Je vais encore plus loin en rêvant du jour où ce *Train du Ciel* longera le fleuve Sainte-Laurent. Imaginons un tramway aérien qui ferait le trajet de Repentigny jusqu'à Dorval en passant par les berges du fleuve. Avec des arrêts stratégiques et des parcs de stationnement incitatifs. Des gens viendraient à Montréal même pour la simple expérience de monter à bord de ce train panoramique. Entre faire la file sur une autoroute puante ou s'en aller travailler avec le fleuve

sous les yeux, est-ce que le choix serait si difficile à faire ? En ce qui me concerne, je serais trop heureuse de remiser ma voiture à jamais si on m'offrait de telles solutions de rechange.

Et alors, le boulevard urbain voudrait dire quelque chose. Il voudrait dire qu'on a compris que les quartiers qu'il traverse sont dignes du plus grand respect. N'oublions pas que ces quartiers qui ont été dévastés longent tous le fleuve, et que le jour où on se rendra compte du potentiel que cela représente, on se trouvera bien aveugles d'avoir méprisé des lieux aussi bien pourvus au point de vue géographique. Aujourd'hui, ces quartiers devraient être ciblés pour servir à des projet-pilote pour les expériences les plus innovatrices, et une façon de voir la ville qui fasse place à l'humain.